

"Observer pour mieux pâture"

Enfin le printemps !

Le retour d'un beau temps sûr permet de réaliser les récoltes d'herbe dans de bonnes conditions. Sur le nord du département, c'est le moment des ensilages d'herbe. Les conditions météo n'ont pas permis d'organiser les chantiers plus tôt. La valeur alimentaire sera certainement pénalisée. Sur le centre et le sud du département, certains éleveurs font leur deuxième chantier d'ensilage et les foins commencent.

En raison des températures assez basses pour la saison, les croissances d'herbe, la semaine dernière, sont restées modérées en deçà des normales pour la saison. Les prévisions météorologiques laissent entrevoir des températures voisines de 20° C avec à la clé de bonnes croissances d'herbe si le vent d'Est s'arrête. Le besoin en surface devrait se situer aux alentours de 25 ares/VL. Ne pas hésiter à court-circuiter des parcelles de graminées excédentaires, à l'occasion d'un chantier d'ensilage ou faire de l'enrubannage, si de la pluie est annoncée la semaine prochaine.

Sur le circuit pâturage des vaches laitières, si on a suffisamment de surface accessible, on peut conserver un stock d'herbe sur pied si les prairies sont composées d'association RGA+TB.

Choisir les parcelles pour les stocks sur pied

L'objectif est d'accumuler de l'herbe au champ en fin de printemps grâce à une longue période de repousse. Ce fourrage sera ensuite pâturé, à partir de juillet quand la croissance de l'herbe ralentira.

L'association ray-grass Anglais / trèfle blanc est idéale pour allonger la saison de pâturage. Afin de choisir les parcelles, plusieurs critères sont à prendre en compte.

Le critère le plus important est le taux de trèfle blanc qui doit être élevé (40 à 50%) afin d'avoir une meilleure souplesse d'exploitation ainsi qu'une bonne appétence et une bonne valeur alimentaire même si le temps de repousse est allongé

Il faut avoir maîtrisé l'épiaison soit par le pâturage ras ou par la fauche (refus ou récolte) pour n'avoir que des repousses feuillues.

Enfin, il faut privilégier les parcelles profondes qui possèdent de bonnes réserves en eau et qui ainsi résisteront le mieux à la sécheresse.

Le pâturage d'été s'inscrit dans une logique de simplification du travail, mais aussi de réduction des coûts. Le but est d'éviter une récolte mécanique qui reste coûteuse puisque l'herbe récoltée coûte 3 à 4 fois plus cher que l'herbe pâturée et de retarder le plus possible l'ouverture du silo.

Maintenant : place au foin

Le foin est un fourrage utilisé par la plupart des élevages, et sa production n'est pas coûteuse. Toutefois, les conditions de séchage et de manipulation peuvent affecter la qualité du fourrage (andainage, formation des balles) et sa production peut s'avérer difficile, en particulier pour la luzerne dont les feuilles sont facilement perdues pendant l'opération.

Les quelques jours de beau temps ont permis à certains de faire un chantier de foin. Parfois pressé trop tôt, il est essentiel d'être prudent et de ne pas le stocker dans le hangar trop rapidement pour éviter les risques d'échauffement voire d'incendie. Il est préférable de laisser les balles au champ pendant 2 à 3 semaines avant de les rentrer en bâtiment. Un échauffement du fourrage après récolte est normal mais à partir d'une température de 52°C dans le tas il faut être très vigilant voire détasser le fourrage.

Astuce pour connaître la teneur en MS du fourrage :

A la récolte le fourrage doit faire 85% de MS. Pour connaître cette valeur on peut utiliser le four à micro-ondes.

Prélever un échantillon d'herbe, le peser, l'introduire dans un micro-ondes à une intensité de 600 Watts accompagné d'un verre rempli d'eau, arrêter et effectuer une 1ère pesée dès qu'une odeur de foin sec caramélisé apparaît, peser toutes les minutes ensuite, le fourrage est considéré sec lorsque le poids n'a pas évolué pendant 3 mn. Une odeur de brûlé et des fumerolles sont normales.

Ainsi **(poids sec/poids frais)X 100 = .. % de MS .**

Les points clés pour un bon foin

- Le stade de récolte est primordial

Le stade début épiaison, et donc la date de récolte sont les principaux atouts d'un foin de qualité. Le stade début épiaison (5% des épis sortis) est le bon compromis entre valeur et rendement. Or, ce stade est obtenu le 25 mai en moyenne pour une prairie permanente normande.

- Etre prêt fin mai

Les conditions météo sont, bien sûr, cruciales pour décider un chantier de fauche. En effet, il est nécessaire de disposer d'une séquence météo de 4 j consécutifs sans pluie pour effectuer ce chantier. En conséquence, hommes et matériels doivent être prêts dès que la météo est favorable.

- Accélérer la dessiccation

L'itinéraire de récolte efficace doit accélérer le séchage au sol par :
Une fauche en conditions sèches (fin de matinée par exemple).

L'utilisation d'une conditionneuse (pour graminées), d'une faucheuse (pour légumineuses).

Un fanage rapide dans les 3 heures après la fauche pour profiter de l'ouverture des stomates.

*Un fanage fréquent (2 fois par jour) surtout si la météo à moyen terme n'est pas sûre.
Avec la luzerne, le fanage doit être doux et réalisé avant la levée de la rosée pour éviter de perdre les feuilles*

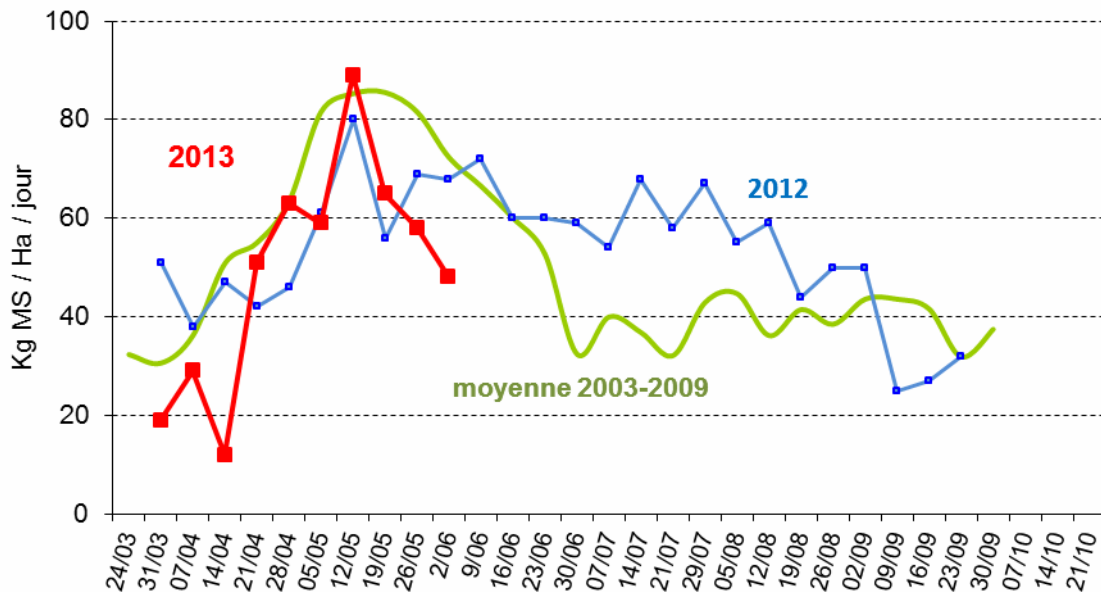
Une circulation de l'air facilitée (hauteur de fauche, étalement, forme et dimensions des andains).

Toutes ces pratiques limitent la perte de feuilles.

Les conseils du moment

- 1) Pâturez ras
- 2) Respecter les temps de repousse de 3 à 4 semaines
- 3) Faucher les refus si besoin (hauteur sortie supérieure à 6 cm)
- 4) Epancher une fertilisation azotée après chaque pâture ou fauche sauf si présence de trèfle blanc
- 5) Organiser le stock d'herbe sur pied à partir des parcelles d'association RGA+TB
- 6) Complémenter les vaches en minéraux (magnésium et oligo-éléments)

Croissance moyenne de l'herbe dans la Manche



Bernard HOUSSIN

*"Opération réalisée par la Chambre d'Agriculture,
en collaboration avec le Contrôle Laitier et les Lycées Agricoles de la Manche"*